

M. Louis Monery, dans une communication que nous avons eu déjà l'occasion de signaler, révèle l'existence, au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale, dans un recueil attribué jusqu'ici par erreur au peintre lyonnais Stella, d'une importante série de vues pittoresques que M. Bouchot vient de restituer à leur véritable auteur, le Père Martellange. Parmi ces vues, vingt-deux sont consacrées au Roannais, où le Père Martellange avait fait un long séjour, pendant qu'il dirigeait la construction du collège des jésuites, à Roanne; M. Monery les a fait photographeur, et il se propose, paraît-il, de les reproduire dans le *Roannais illusiré*; la vue panoramique de Roanne en 1610, qui accompagne son article, nous fait pressentir de quel intérêt serait cette publication.

Des études biographiques ont été consacrées par M. Paul Grangeon et par M. Léon Mercier, à deux prêtres dont le souvenir restera longtemps cher aux Roannais, Mgr Retord, évêque d'Acanthe, et l'abbé Chambonnet, ancien professeur de rhétorique au collège de Roanne; la seconde, de ces études est ornée d'un portrait d'après une aquarelle de Bertall, que des liens intimes unissaient à l'abbé Chambonnet.

La musique aussi a sa place dans ce Recueil, où nous trouvons deux annotations, par M. Chassain de La Plasse et M. Wekerlin, de la touchante romance de Pernelle; cette douce idylle, il est vrai, se retrouve presque dans toutes nos provinces de France, mais n'est-elle pas devenue plus spécialement forézienne depuis que le grand poète forézien, Victor de Laprade, l'a chantée, et ne méritait-elle pas bien, à ce titre, de figurer dans ce Recueil?

A noter encore les quelques lignes consacrées par M. Emile Petit aux Roannais au Salon de 1886, accompagnées de la reproduction du tableau de M. Charney,